

AVANT-PROPOS

Notre projet « La traduction en tant que dialogue interculturel » se propose un thème suffisamment général pour une recherche qui va durer trois années. En même temps, ce thème permet une approche par des sous-thèmes, dont le premier (traité dans les numéros 11 et 12 de l'année 2009), sera : « Identité, diversité et visibilité culturelles (dans la traduction du discours littéraire francophone) ».

C'est un sous-thème très bien choisi, à mon avis, parce qu'il dit en peu de mots toute une problématique extrêmement importante pour toute culture et d'autant plus, pour les cultures, fort nombreuses, qui s'expriment dans des langues moins connues (comme le roumain, par exemple).

Ces cultures, sans la traduction et malgré les « infidélités » qu'elle implique, n'existeraient pratiquement pas pour les autres, pour les « grandes » – je pense aux proportions – et les « petites » cultures – je pense également aux proportions – qui les entourent.

Mais dans ce contexte même, il est important d'ajouter encore une chose : même les langues que l'on suppose être très connues ne sont pas si connues que ça, je veux dire dans leurs nuances, leurs finesses littéraires.

Il faut être très spécialisé en tant que lecteur dans le domaine de la littérature pour être capable de vraiment goûter des auteurs comme Proust, Rimbaud, Joyce ou Virginia Woolf (leur liste est bien plus grande), et cela en premier lieu à cause d'une connaissance approximative de la langue. Une très bonne traduction pourrait beaucoup aider celui qui lit pourtant couramment, en français et en anglais, par exemple.

Je veux dire par là que la visibilité culturelle par la traduction fonctionne dans toute situation linguistique.

Irina MAVRODIN